

L'envol – l'architecture des années 50, 60, ...

Pour une protection efficace des bâtiments des années 50 et 60

Philipp Maurer, secrétaire général de Patrimoine suisse, Zurich

Le 30 juin 2007, à Genève, Patrimoine suisse a donné le coup d'envoi de la campagne « L'envol – l'architecture des années 50, 60, ... ». Ces trois prochaines années, nous souhaitons sensibiliser le public à l'architecture des années 50 et à la valeur des bâtiments dignes de protection de l'après-guerre.

A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la Suisse connaît un essor économique sans précédent. En quelques années, une activité phénoménale dans le secteur de la construction transforme des quartiers entiers. La Suisse s'éloigne de l'architecture avant-gardiste du Mouvement Moderne pour se tourner vers un courant plus modéré. Plusieurs architectes explorent des éléments de styles qui s'affranchissent des formes froides et rectilignes de l'architecture du Bauhaus. Les toits aériens et les façades structurées, mais aussi les ornements et les escaliers hélicoïdaux témoignent d'un nouvel élan architectural. Ces nouvelles réalisations possèdent pour la plupart de nombreux détails ou objets d'une conception particulièrement bien réussie qui leur confère une valeur de monument historique.

Le pavillon du bâtiment administratif de Zellweger SA à Uster (ZH), de l'architecte Roland Rohn, 1959–1961 (photo Dominique Wehrli)

Pavillon des Verwaltungsgebäudes der Zellweger AG in Uster (ZH) des Architekten Roland Rohn, 1959–1961 (Bild Dominique Wehrli)



Et pourtant, ces bâtiments historiques des années 50 et 60 (de l'après-guerre) sont rarement reconnus à leur juste valeur. Il arrive souvent que des réalisations remarquables de cette époque soient considérées comme des produits de la spéculation foncière dépourvus de toute réflexion esthétique. Certes, les milieux spécialisés prêtent de plus en plus de valeur aux constructions de l'époque des Trente Glorieuses, mais la majorité de la population ne prend guère conscience de leurs qualités. Les inventaires cantonaux ne couvrent que rarement les années d'après-guerre et seuls quelques bâtiments de cette époque bénéficient d'un statut de protection. Des façades devant être urgentement assainies, la modestie des plans et la mauvaise image de ces bâtiments entraînent d'irréremédiables pertes. Il est donc aujourd'hui indispensable de mieux connaître cette architecture pour mieux l'apprécier.

Campagne pluriannuelle coordonnée

Cette architecture est précisément le thème de la nouvelle campagne de Patrimoine suisse. Pour la première fois depuis la célébration de l'année européenne du patrimoine en 1975, nous rassemblons nos forces pour une campagne coordonnée dans toutes nos sections. Ensemble, nous mettrons sur pied le maximum d'activités possible à l'enseigne de la campagne « L'envol – l'architecture des années 50, 60, ... ». Par cette campagne pluriannuelle, nous souhaitons attirer l'attention d'un large public sur quelques bijoux de l'architecture des années 50 et 60 et renforcer la prise de conscience de la

nécessité de protéger et de traiter avec respect ces bâtiments remarquables. Comme la littérature, la musique ou le cinéma, l'architecture a produit durant cette période de remarquables prestations qu'il convient de reconnaître comme des contributions culturelles de valeur.

Le comité central a axé cette campagne sur trois objectifs essentiels:

1. Patrimoine suisse s'efforce de sensibiliser de nouveaux milieux. L'architecture d'après-guerre n'est pas l'apanage des milieux spécialisés. Pour cela, les propriétaires de bâtiments remarquables du milieu du XX^e siècle doivent être rendus attentifs à la valeur de leurs immeubles.

2. Patrimoine suisse s'engage à ce que les bâtiments remarquables des années 50 et 60 soient reconnus en tant que monuments historiques exigeant une protection et un entretien respectueux. Il est par conséquent indispensable que la Confédération, les cantons et les communes complètent les inventaires existants des bâtiments dignes de protection en ajoutant les objets des années 50 et 60.



3. Patrimoine suisse encourage un traitement respectueux des bâtiments d'après-guerre tant dans la pratique de la restauration que dans la formation et la recherche. Il convient par conséquent de transmettre aux spécialistes des informations sur les réalisations réussies et sur les interventions exemplaires. Il importe que la Confédération et les cantons encouragent et soutiennent la formation dans le domaine du patrimoine bâti, en y incluant l'histoire et l'importance de l'architecture des Trente Glorieuses. L'architecture de cette époque doit être intégrée à l'enseignement et aux études (écoles, hautes écoles spécialisées et universités).

Visites, conférences, publications et tatouages

Le coup d'envoi officiel de la campagne a eu lieu le 30 juin 2007 à l'auditorium Ardit-Wilsdorf de Genève. La grande salle de ce cinéma construit en 1955 par l'architecte Marc-Joseph Saugey fascine aujourd'hui encore les visiteurs par la subtilité de sa conception. De nombreuses personnes intéressées ont suivi la confé-



rence et visionné les documentaires sur les constructions des années 50 et 60. La projection de *Playtime*, un film comique et critique de Jacques Tati, a clos la soirée en beauté.

Plusieurs publications paraîtront durant toute la campagne. Patrimoine Suisse, Bâle est la première à se lancer dans cette aventure. Un dépliant de la série *Découvrir le patrimoine* est consacré aux constructions des années 50 et 60 à Bâle. L'automne prochain, Patrimoine suisse publiera une petite plaquette sur les plus beaux bâtiments construits en Suisse en ce temps-là. Un colloque et plusieurs excursions et visites compléteront le programme de cet automne.

Pour améliorer notre visibilité, nous avons créé une page spéciale sur notre site Internet (www.patrimoinessuisse.ch) que l'on peut consulter en cliquant sur le logo de la campagne. Cette page présente des photos de bâtiments typiques, des propositions d'excursions et de visites ainsi qu'une boutique en ligne. Les personnes intéressées peuvent commander en ligne des T-shirts, une gomme à effacer ou des tatouages temporaires. La liste des articles disponibles est régulièrement mise à jour et complétée.

En haut: **Le lancement de la campagne en Suisse romande a eu lieu le 30 juin 2007 à l'Auditorium Ardit-Wilsdorf à Genève. A l'origine cinéma Le Paris, puis Manhattan, il a été construit en 1955 par Marc-Joseph Saugey** (photo Patrimoine suisse)

Gauche: **Les participants au lancement de la campagne ont pu envoyer des cartes postales originales à leur famille** (photo Patrimoine suisse)

Oben: **Der offizielle Kampagnenstart in der Romandie erfolgte am 30. Juni 2007 im Auditorium Ardit in Genf, ursprünglich Kino Le Paris und anschliessend Manhattan. Es wurde 1955 nach Plänen des Architekten Marc-Joseph Saugey gebaut** (Bild SHS)
Links: **Die Besucher der Kampagnienlancierung konnten originale Postkarten verschicken** (Bild SHS)